

LE CONCEPT DE NATURE À TRAVERS LES ÂGES

Introduction : l'intérêt d'une histoire des idées

Le souci de **préservation de la nature** et l'intérêt pour les **questions environnementales** sont de plus en plus présents dans notre société. La contamination de la biosphère, la destruction des écosystèmes ou l'épuisement des ressources naturelles suscitent de nombreuses controverses quant à leurs conséquences prévisibles et la façon d'y faire face, remettant en cause notre système économique, nos normes sociales et notre mode de vie. Dans le débat public autour de ces questions, **le discours explicatif et le discours normatif s'entremêlent**, au point qu'il est souvent difficile de **discerner ce qui relève des faits et ce qui relève des valeurs**. Ceux qui s'alarment de l'impact des activités humaines sur l'environnement, et ceux qui ont tendance à le minimiser recourent les uns comme les autres à la science pour fournir une évaluation des risques et fixer des priorités d'action. Ce **rôle qu'on fait jouer au discours scientifique** tient au **statut particulier qu'occupe la science** dans les sociétés contemporaines. Au cours des deux derniers siècles, les sciences de la nature ont en effet connu un formidable développement qui a été accompagné de grandes réalisations techniques. De là a surgi la croyance que tous les problèmes pourraient à terme être résolus par la science et la technologie, censées rendre possible un progrès illimité.

Bien que cette conception très optimiste du progrès ait été mise à mal par les catastrophes qui ont endeuillé le XX^e siècle, la science joue toujours un rôle important dans de nombreux processus de prise de décisions. Cependant, **ce que nous entendons par science a varié selon les époques**, et la science contemporaine elle-même a connu des remises en question lorsque son histoire, ses buts, ses méthodes et ses concepts ont été soumis à une analyse critique (1). En effet, la science contemporaine cherche à décrire et expliquer les phénomènes en formulant des hypothèses et des théories logiquement cohérentes, dont les énoncés doivent être vérifiables empiriquement par l'observation ou l'expérience. Mais **les buts et les méthodes de l'investigation scientifique ne sont pas exempts de choix subjectifs et de présupposés métaphysiques**, la théorie de la connaissance jouant à cet égard un rôle crucial. Même une science comme la physique, où la formulation mathématique a été poussée à l'extrême, n'est pas à l'abri de **controverses lorsqu'il s'agit d'interpréter ses concepts, ses théories et ses résultats**. Pour prendre un exemple, le débat provoqué au XX^e siècle par la théorie quantique et la possibilité d'une indétermination fondamentale dans la nature a été, sous certains aspects, une résurgence de la vieille question philosophique du déterminisme (2).

Dans l'Antiquité déjà il y a eu des tentatives pour répondre aux **interrogations sur l'origine de la nature et la place que l'Homme y occupe, l'influence de l'environnement naturel**

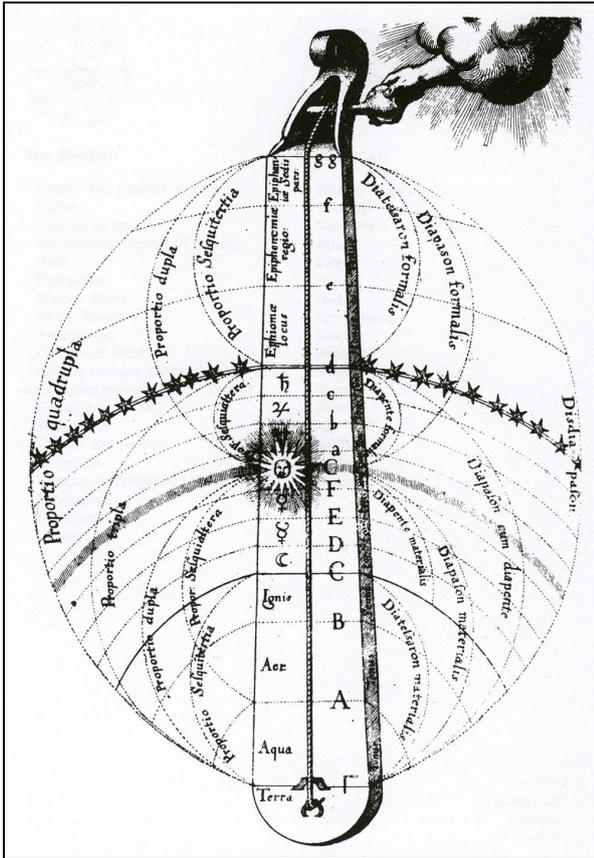
sur les individus et les sociétés, ou l'impact de l'activité humaine sur le monde qui nous entoure. Ces questions ont été abordées de différents points de vue et avec des méthodes diverses, la façon d'y répondre étant intimement liée à une **conception particulière de la nature** (3). Il est sans doute vain de rechercher une définition unique et objective de la nature, de croire qu'il serait possible de se la représenter d'une façon neutre, exempte de tout présupposé ou appréciation (4). **La relation de l'Homme à la nature est liée à une vision du monde, et cette dernière varie selon les lieux et les époques**, car il y a de nombreuses façons d'appréhender le monde qui nous entoure, que ce soit à travers l'art, la religion, la philosophie ou la science (5).

En présentant des **textes de plusieurs grands penseurs**, cette rubrique aura deux objectifs : retracer quelques **étapes de notre quête de connaissance du monde naturel**, et illustrer comment au cours de l'histoire différentes visions du monde ont influencé la **manière de définir et comprendre la nature**, voire d'agir sur elle. On contribuera ainsi à **mettre en perspective le discours scientifique contemporain sur la nature**, en discernant ses fondements et ses limitations (6).

Francisco Marzoa, Géographe, ISE

Références

- (1) Alan F. Chalmers, *Qu'est-ce que la science ?*, La Découverte, Paris, 1987 [2^e édition révisée] / *What is this thing called science ?*, Hackett Publishing, Indianapolis, 1999 [3^e édition révisée].
- (2) Banesh Hoffmann, Michel Paty, *L'étrange histoire des quanta*, Seuil, Paris, 1981.
- (3) Clarence J. Glacken, Philippe Pinchemel (éd.), *Histoire de la pensée géographique*, Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2000-2007, 4 vol.
- (4) Georges Guille-Escuret, *Les sociétés et leurs natures*, Armand Colin, Paris, 1989.
- (5) Frank Burbage, *La nature*, Flammarion, Paris, 1998.
- (6) Robert Lenoble, *Histoire de l'idée de nature*, Albin Michel, Paris, 1969.



Le monocorde céleste. Figure ramenant les éléments du monde à un instrument monocorde

Robert Fludd, *De Musica Mundana*, 1617

>>> À suivre | Aristote : la nature ne fait rien en vain

CONTACT

Francisco Marzoa
Institut des Sciences de l'Environnement
Site de Battelle, Bâtiment D
Route de Drize 7
1227 Carouge (Genève)
SUISSE

Tél. : +41 22 379 07 53
Fax : +41 22 379 07 89

francisco.marzoa@unige.ch